

CALLUNE – *CALLUNA VULGARIS* (L.) Hull

La “bruyère commune” n’est pas une bruyère ! En effet, pour les botanistes, les bruyères sont les arbrisseaux regroupés sous le nom de genre *Erica*, que l’on différencie par l’absence de calicule et un calice plus court que la corolle. Nous n’avons qu’une bruyère en Savoie, *Erica carnea*, très localisée en haute Maurienne et Tarentaise, cette bruyère des neiges est sur la liste des espèces végétales protégées en région Rhône-Alpes, il est interdit de la cueillir. Il est fort probable que toutes ces espèces aient les mêmes propriétés. La plus répandue sur le terrain en France est la callune que nous décrivons ci-dessous.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Linné, puis en 1808 par John Hull, obstétricien anglais pour qui la botanique était un passe-temps.

Synonymie : *Calluna alpestris* Gand., *Calluna beleziana* Rouy, *Erica vulgaris* L...

Nom vernaculaire : callune, fausse bruyère, bruyère commune...

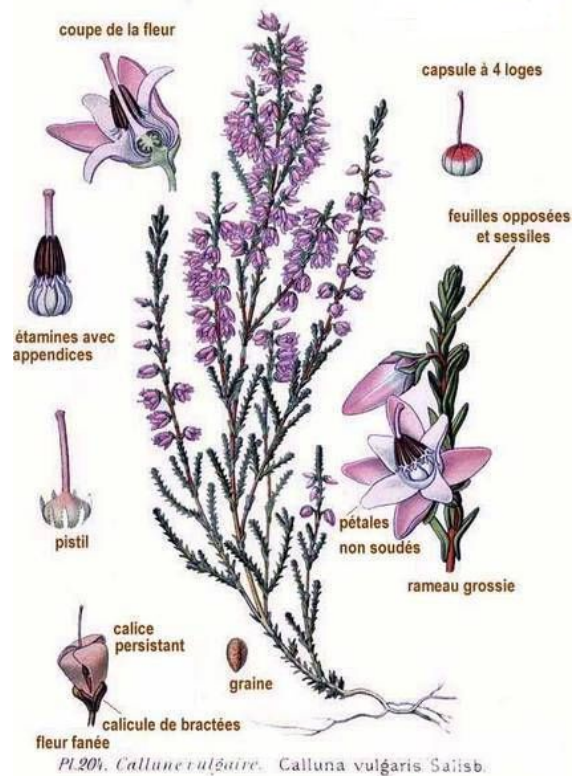
Étymologie : du grec *kallynô*, nettoyer, du fait qu’on en fabriquait des balais.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Éricacée vivace dont la hauteur varie de 10 à 60 cm. C’est un arbrisseau très rameux, formant des colonies, d’une espérance de vie de 50 ans.

Les très petites feuilles sessiles persistantes sont en forme d’écailles imbriquées sur 4 rangs. Les fleurs purpurines ont 4 pétales, un calicule vert et un calice dépassant la corolle ; elles sont regroupées en grappes denses, d’août à octobre.

C’est une plante fréquente de la plaine jusqu’à l’étage alpin, qui aime les terrains plutôt acides, bas-marais, landes, pâturages maigres, sous-bois clairs, en compagnie de *Antennaria dioica*, *Arctostaphylos uva-ursi*, *Juniperus communis* subsp. *nana*, *Luzula lutea*, *Nardus stricta*, *Phyteuma betonicifolium*...



“Atlas des plantes de France” (1891) - MASCLEF

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Les propriétés médicinales de la callune ont été reconnues surtout au moment de la Renaissance pour soigner coliques néphrétiques, cystite et gravelle.

La plante renferme des tanins, flavonoïdes et proanthocyanes qui lui confèrent des vertus astringentes, diurétiques et antiseptiques urinaires semblables à celles de la busserole vue précédemment.

Les sommités fleuries de la callune sont inscrites à la pharmacopée française (10^e édition), pour favoriser l’élimination rénale et traiter les troubles urinaires bénins.

USAGES DIVERS

La callune est une plante tinctoriale. Elle donne des tons jaune vif à l'étoffe, la laine mordancée à l'alun ou au sel d'étain devient jaune orangée. Le sulfate de fer ajouté à la décoction des rameaux colore en brun-noir.

Ses principes actifs l'ont fait employer pour tanner les cuirs (Leuchs, 1829).

Les callunes ont servi à fabriquer des balais, on tressait les rameaux en fascines pour couvrir des toits.

Les fagots de callune servaient pour le chauffage des fours à pain, pour donner un bon départ au feu de cheminée (Lieutaghi, 1969).

C'est une plante mellifère qui fournit nectar et pollen aux abeilles. Le miel de callune est plus recherché que celui de bruyère, pour ses qualités diététiques et sa saveur plus douce. Il est employé pour faire le pain d'épices.

La région des Landes, où se répartissent abondamment *Calluna* et *Erica*, fournissait la matière noire commercialisée sous le nom de terre de bruyère.

Enfin, la callune est une plante ornementale.

Sylvie Serve